

JARBOE PRESENTS THE SWEET MEAT LOVE AND HOLY CULT

Mystagogue

(Atavistic Records)

FOLK AMERICANA/TRANSE CHAMANIQUE



Même si le nom de l'ancienne chanteuse et organiste des Swans est mis en avant sur cette fresque compilatoire en mode double-CD, et qu'elle ouvre d'ailleurs le bal au chant sur l'introductif « Ode To V », il ne s'agit nullement là d'un nouvel album de l'artiste new-yorkaise. Plutôt une sorte d'invitation à l'écoute, à l'image de certains disques parus sous l'étiquette Current 93 et pour lesquels David Tibet entendait promouvoir quelques artistes amis méconnus ou les associer simplement, à travers un disque estampillé à son nom, à une entité artistique commune. Ils sont ainsi plusieurs à se partager en alternance les tâches sur cet étrange *Mystagogue* et à pourfendre de leurs titres une vision mystique et mystifiante de l'Amérique. Les guitaristes Nic Le Ban, Henry Derek, Brian Castillo, parfois chanteurs eux-mêmes, les violonistes Paul Mercer et Kris Force, les chanteuses Diana Obscura et Elizabeth Hummel. La liste est longue. Tous anciens compagnons de route de Jarboe. Tous partageant la même vision, rituelle, sacrificielle presque, d'une culture commune exacerbée vers ses racines les plus secrètes. Car là où des groupes comme Earth semblent constamment contraindre l'espace, ramenant l'âme musicale américaine à une relecture appesantie du mythe blues, les musiciens de The Sweet Meat Love And Holy Cult s'échinent à dépeindre un folklore musical plus foisonnant, fait de drones et de violons tziganes remontant à la nuit des temps (« First Utterance »), de musiques minimalistes serties de dialogues samplés, vagabonds et multilingues (« Prayer »), de rock americana en suspension au-dessus des plaines de l'Ouest (« Take this Tongue »), de transe chamanique (« Durga Hymn ») ou de brisures acoustiques électrisées en mode blasphématoire intimiste (« Heavy Metal Folk Singer Blues »). Si les colorations folk et blues gardent une prévalence évidente, c'est dépouillées de leur carcan formel qu'elles apparaissent ici, renforcées de tonalités psychédéliques ou lovées dans des postures mutantes, à l'image de l'instinctif « Sun Goes Down At Water Witch », où le chant de Jarboe transparait encore en filigrane, étoile filante au cœur de la nuit américaine.

L. CATALA 7/10

atavistic.com